

E

x-ultez dans le ciel, mul-ti-tu-de des anges ! Exultez, cé-

lébrez les mystè-res di-vins ! Ré-sonne, trompette du sa-lut, pour

la victoi-re d'un si grand Roi ! Que la terre, elle aussi, soit heu-

reuse, irradiée de tant de feux : illuminée de la splendeur du Roi

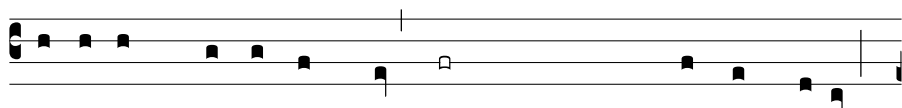
é-ternel, qu'elle voie s'en al-ler l'obscu-ri-té qui recouvrait le

monde entier ! Ré-jou-is-toi, Égli-se notre mè-re, pa-rée d'une lumi

è-re si écla-tante ! Que re-tentisse dans ce lieu saint l'acclama-

tion de tous les peuples ! [Et vous, mes frères et sœurs bien-aimés,

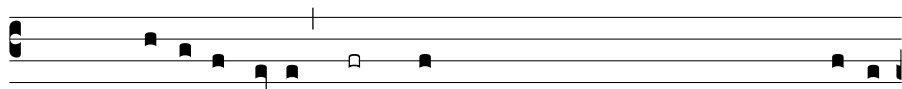
qui vous tenez ici dans l'admirable clarté de cette lumiè-re sainte, in-



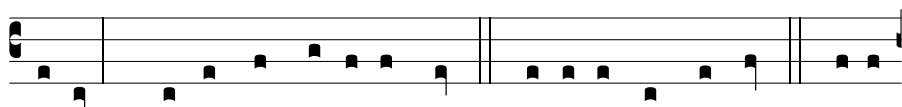
voquez avec moi, je vous prie, la miséricorde de Dieu tout-puissant.



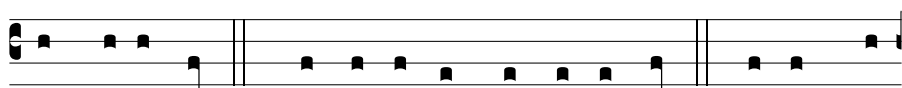
Il m'a choisi dans mon indignité pour être à son service : qu'il répande



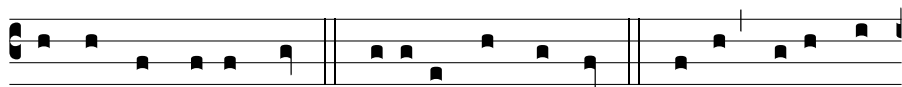
la clarté de sa lumière, pour que je puisse chanter la louange du cierge



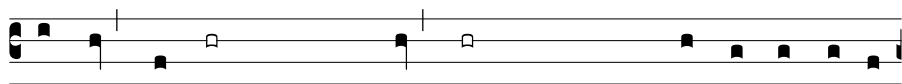
pascal.] *℣* Le Seigneur soit avec vous. *℟* Et avec votre esprit. *℣* Éle-



vons notre cœur. *℟* Nous le tournons vers le Seigneur. *℣* Rendons grâce



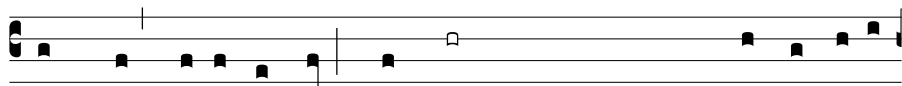
au Seigneur notre Dieu. *℟* Ce-la est juste et bon. Vraiment, il est juste



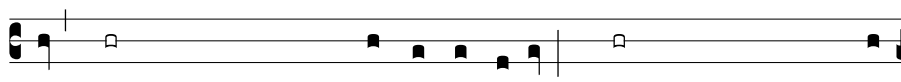
et bon de chanter à pleine voix, dans tout l'élan du cœur et de l'es-



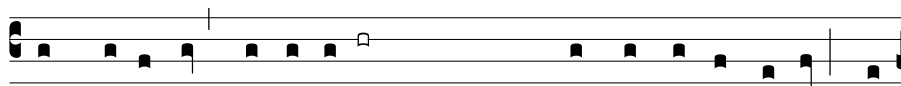
prit, le Père tout-puissant, Dieu invisible, et son Fils unique, Jé-



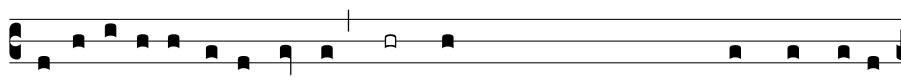
sus Christ, notre Seigneur. C'est lui qui a remis pour nous au Père éter-



nel le prix de la dette en courue par Adam ; c'est lui qui répandit son



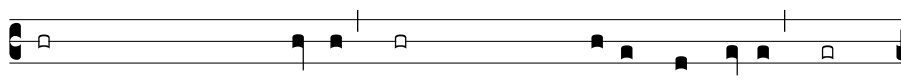
sang par amour pour ef-fac-er la condamnation du premier péché. Car



voi-ci la fê-te de la Pâque dans laquelle est mis à mort l'Agneau vé-ri-



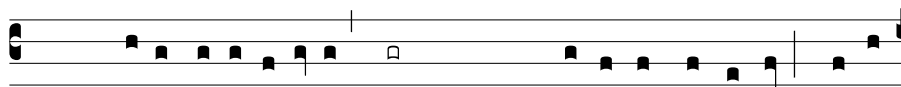
table dont le sang consacre les portes des croy-ants. Voi- ci la nuit



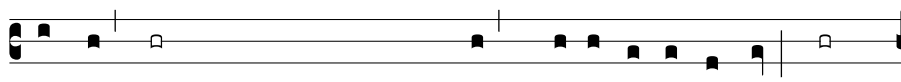
où tu as tiré d'É gypte les en fants d'Is ra- ël, nos pè-res, et leur



as fait pass er la mer Rouge à pied sec. Voi-ci la nuit où le feu



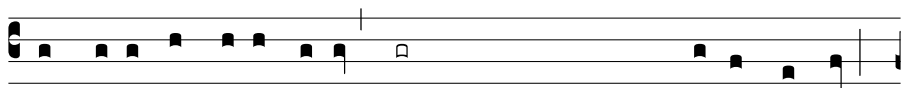
d'une co-lonne lumineuse a dis sipé les té-nèbres du péché. Voi-ci



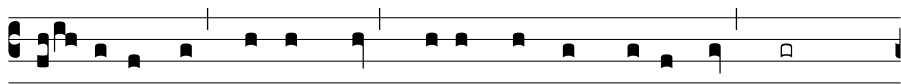
la nuit qui ar rache au monde corrompu, aveuglé par le mal, ceux qui



aujour d'hui et dan s tout l'univers, ont mis leur foi dans le Christ :



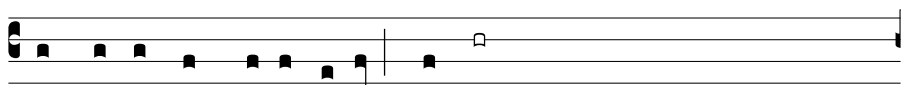
nuît qui les rend à la grâ-ce et leur ou vre la com munion des saints.



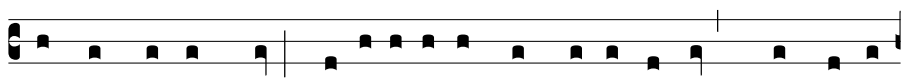
Voi- ci la nuit où le Christ, bri-sant les liens de la mort, s'est relevé,



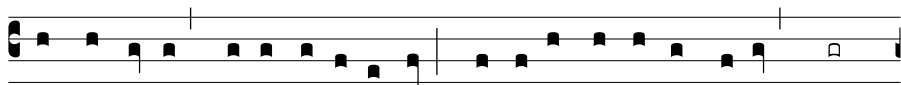
vic-torieux, du sé-jour des morts. À quoi nous servi-rait-il de naître



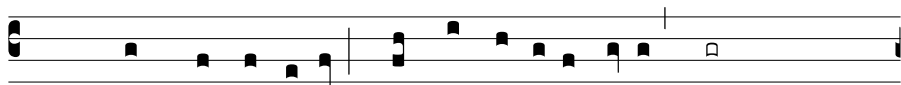
sans le bonheur d'être sauvés ? Ô mer-veilleuse con descen dance de ta



tendresse envers nous ! In-estimable choix de ton amour : pour rache-



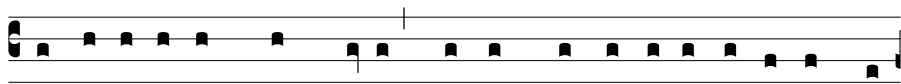
ter l'escla-ve, tu as livré le Fils ! Il fallait le péché d'Adam que la



mort du Christ a-bo-lit. Ô bienheureuse faute qui nous va l ut



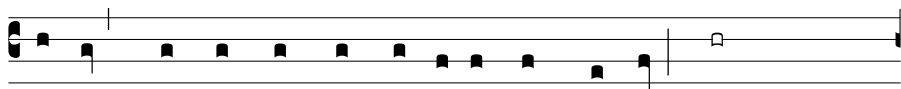
pa-reil Ré-dempteur ! Ô nuit de vrai bonheur, qui seu-le mé-ri-ta de



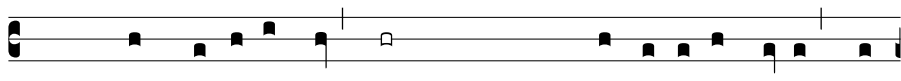
connaître le temps et l'heure où le Christ a surgi du sé-jour des



morts ! Voi- ci la nuit dont il est écrit : La nuit resplendi-ra comme



le jour ; La nuit même est lumiè-re pour ma joie. Car le pou voir



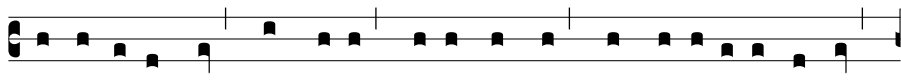
sanc tifiant de cette nuit chas se les crimes et la-ve les fautes, rend



l'inno-cence aux coupables et l'al-légresse aux affli-gés, dis-si-pe la



haine, dispose à la concorde et soumet toute puissance. Dans la grâ-



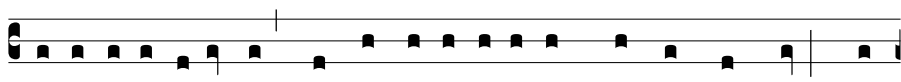
ce de cette nuit, accueille, Pè-re très saint, en sacri-fi-ce du soir



la flamme montant de cette colonne de ci-re oeuvre des abeilles que la



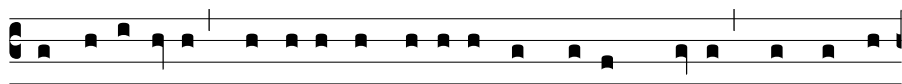
sainte Église t'offre par nos mains. Mais dé-jà nous sa-vons ce que pro-



clame cette co-lonne qui brûle a-vec éclat en l'honneur de Dieu ; quand



on en transmet la flamme, sa clarté ne di-minue pas. Car el-le se nour-



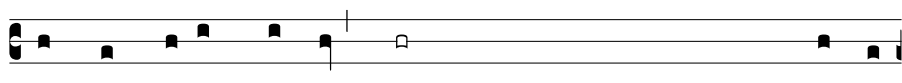
rit de la ci-re produi-te par l'abeille, comme une mère, pour former



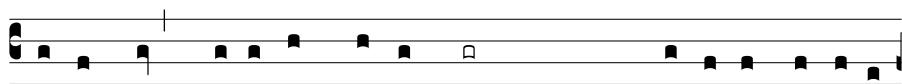
la substance de ce précieux lumi-nai-re. Ô nuit de vrai bonheur,



nuit où le ciel s'u-nit à la terre, où l'homme rencontre Dieu. Aussi



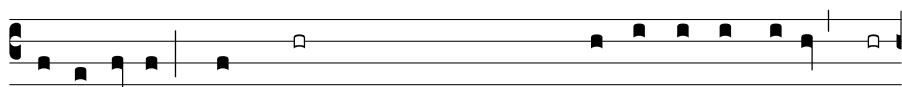
nous t'en pri- ons Seigneur : permets que ce cierge consacré en l'honneur



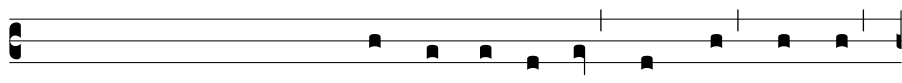
de ton nom brû-le sans dé-clin pour dissiper les té-nèbres de cette



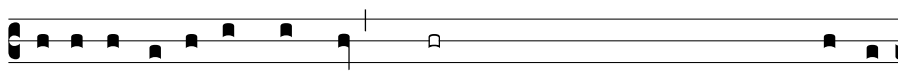
nuit. Qu'il te soit d'un parfum agré- able et joigne sa clarté à cel-le



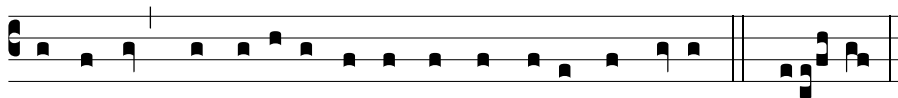
des é-toi-les. Qu'il brûle encore quand se lèver a l'astre du ma-tin, cet



astre sans pareil qui ne connaît pas de couchant, le Christ, ton Fils,



re-ve-nu du sé-jour des morts, qui répand sur le genre humain sa lumière



et sa paix, lui qui vit et règne pour les siècles des siècles. A- men.